

Plus de logements sociaux n'a rien d'idiot !

Parler de logement social provoque souvent une réaction de rejet. De quoi a-t-on peur ? Le logement social c'est le droit garanti à de jeunes ménages, des employés, des personnes handicapées, des retraités avec de petites pensions, d'accéder à un logement adapté à leurs ressources et d'habiter là où ils souhaitent vivre, pas trop loin d'un travail, d'une école, de services, d'une offre culturelle, sportive, etc.



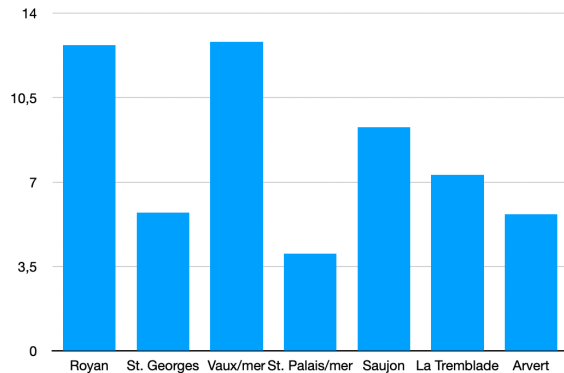
Bon à savoir !

Sur le pays royannais, plus de sept habitants sur dix remplissent les conditions pour accéder à un logement social. 11% des demandeurs sont retraités.

Pourquoi est-ce essentiel encore ?

La loi dite SRU oblige à certaines communes d'avoir un minimum de 25% de logements sociaux. Sept communes du pays royannais sont concernées. Grâce à cette loi, l'offre a augmenté. Ainsi, en 15 ans (de 2009 à 2024) le nombre de logements sociaux à Royan est passé de 656 (3,8 %) à près du triple, soit 1614 (12,68 %). Mais nous sommes encore loin du compte.

Pourcentage de logement sociaux au 01/01/2024



Source : <https://www.data.gouv.fr/datasets/communes-et-inventaire-sru>

Construire des logements c'est bien !

À condition qu'ils soient confortables, pratiques, à loyers modérés, qu'ils favorisent la convivialité, qu'ils soient environnés d'espaces arborés, desservis par des transports publics et des commerces de proximité...

Construire des murs ne suffit plus

Une réflexion d'ensemble, une pensée globale, urbanistique, sociologique, manquent encore trop souvent. À défaut, cela oblige à tenter d'améliorer ce qui a été irréfléchi, par exemple, en improvisant des animations au pied d'immeuble un samedi par mois.

Habiter ensemble ! C'est ce qu'il faut penser

C'est ce qui doit guider la réflexion des élus, des techniciens pour concevoir nos villes de demain en y associant tous les habitants. Faire société, c'est cela l'idée !



Nous écrire : collectifhabitatsocial@orange.fr

Nous lire : <https://www.collectifhabitatroyan.fr/>

MUNICIPALES 2026 :

DEMANDEZ LE PROGRAMME !



Le saviez-vous ?

Près de 2,8 millions de personnes sont aujourd'hui en attente d'un logement social. Un record ! Une demande sur sept seulement est satisfaite.

Sur le pays royannais, 2300 personnes sont en attente d'un logement social. Tandis que 300 logements sociaux sont attribués chaque année. 41% sont locataires dans le parc privé et recherchent un logement moins cher.

Une équation impossible ?

Le déséquilibre entre résidences principales et locations touristiques est l'une des raisons de la rareté de l'offre dans le parc privé. Et de la forte tension sur le marché locatif social. Avec des répercussions fortes sur la baisse de population à l'année et notamment d'actifs !



Parole d' élu

« La CARA a 43% de résidences secondaires, occupées en moyenne 67 jours par an ! ».

Avec des pics jusqu'à 63,8 % à Vaux-sur-Mer, 64% à Saint-Georges-de-Didonne ou 67,8 % à Saint-Palais.

Accorder la même attention à tous les habitants

Imposer aux bailleurs (privés ou sociaux) des espaces de vie partagés - Entretien et faire vivre l'espace public - Revaloriser le métier de concierge - Faire vivre la mixité dans une commune, c'est la diversité qui compte, pas l'uniformité ni l'indifférence - etc.

QUE FAIRE ?



6 IDÉES QUI DEVRAIENT FAIRE CAMPAGNE

Ces idées sont le fruit d'échanges, débats, recherches menées depuis plusieurs années par le *Collectif pour un habitat social en pays royannais* avec des travailleurs sociaux, acteurs caritatifs, institutions et élus du pays royannais.

• Expérimenter le permis de louer, à l'échelle du pays royannais

Car l'entretien du bâti, c'est reconnaître sa valeur et considérer l'humain qui y habite. C'est créer de la relation apaisée et respectueuse entre propriétaires et locataires.

• Lutter contre les logements indignes

Parce qu'il est plus écologiquement responsable, humainement souhaitable et économiquement préférable de faire en sorte que des personnes ne vivent plus dans des passoires énergétiques que de les forcer à faire l'aumône pour régler les factures de chauffage tous les ans.

• Recenser les logements vacants et inciter leurs propriétaires à les mettre en location

C'est ainsi qu'une commune du pays royannais a réussi à remettre sur le marché la moitié de ses logements vacants.

• Construire un accueil de nuit digne de ce nom ouvert à l'année car on meurt aussi l'été dans la rue

Pour assurer un lieu sûr et protecteur.

• Créer un accueil de jour toute l'année accessible pour les personnes sans abris et en situation de grande précarité

Un lieu pour se poser, pour répondre aux besoins primaires et rompre la solitude.

• Créer un observatoire du logement et réfléchir à une bourse d'échange du logement

Parce qu'il y a de grands logements qui ne trouvent pas preneur sur des communes au-delà de Royan, parce que les gens ne savent pas que ces logements existent, et donc n'y postulent pas.

Dépasser les égoïsmes !

« On se heurte aussi aux égoïsmes », nous répondent les élus pour expliquer le manque de réalisations. Aux égoïsmes municipaux (« je préfère payer les pénalités que construire des logements sociaux ! » nous a bien expliqué un jour un élu) s'ajoutent les égoïsmes particuliers. Les recours déposés contre les projets de logements sociaux, sont en effet quasi systématiques. Autrement dit, des logements, mais pas chez moi. Mais alors qui devant chez vous ?



Chanson !

« Dans les poulaillers d'acajou
Les belles basses-cours à bijoux
On entend la conversation
D' la volaille qui fait l'opinion
Qui disent
On peut pas êt' gentils tout l' temps
On peut pas aimer tous les gens
Y' a une sélection c'est normal
On lit pas tous le même journal
Mais comprenez-moi c'est une migraine
Tous ces campeurs sous mes persiennes
Mais comprenez-moi c'est dur à voir
Quels sont ces gens sur mon plongeoir. »
(extrait de Poulaillers' Song, d'Alain Souchon)

(...) et toutes les autres que vous pourrez avoir et auxquelles nous n'avons pas encore réfléchi ! N'hésitez pas à nous écrire pour les partager ...